

7 De déboisement en replantation, le paysage a beaucoup évolué : à partir de la fin du XIX^e siècle, une ambitieuse politique de reboisement a été menée pour lutter contre l'érosion qui menaçait des montagnes dégarnies par le pâturage et la surexploitation du bois.

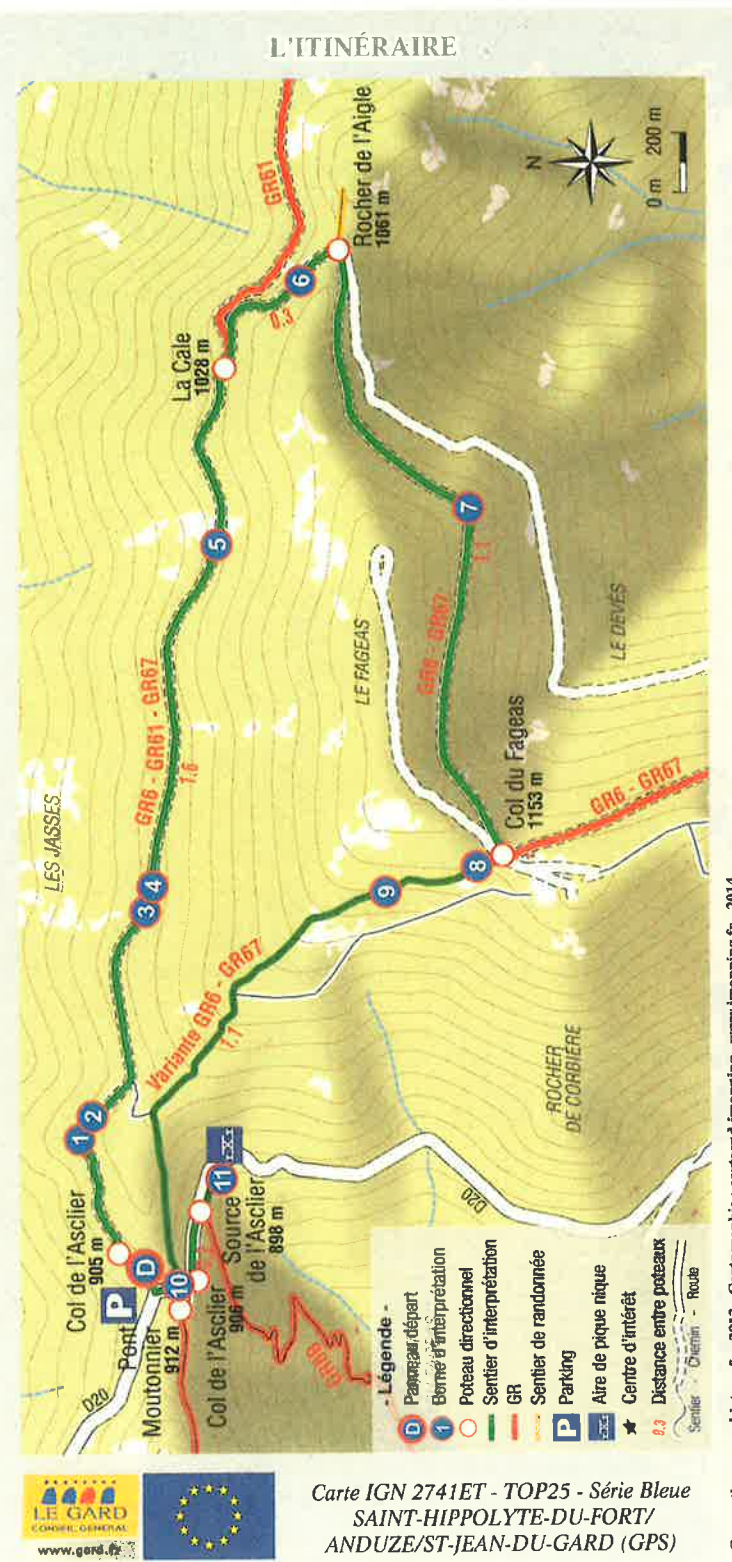
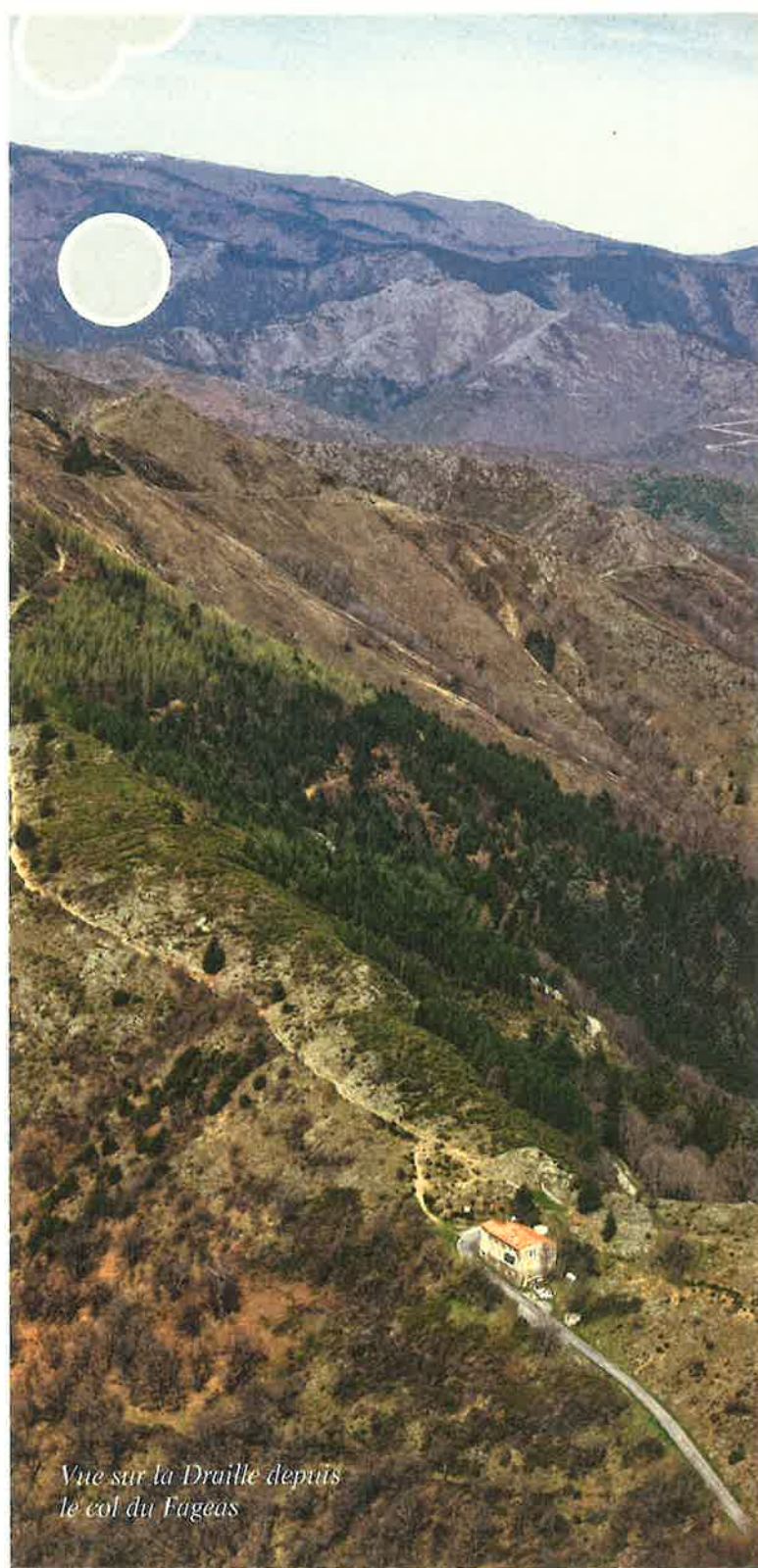


8 Una dralha, qu'es acò? Les drailles (*dralha* en occitan, photo ci-contre) sont les chemins empruntés par les troupeaux lors de la transhumance. Le sentier rejoint ici l'une des principales drailles qui permettait d'amener les moutons en altitude l'été, lorsque l'herbe des plaines du Languedoc se faisait rare.

9 Ça coule de sources! Dans la vallée de Valnières, les hameaux sont disposés en ligne. Non par souci esthétique, mais simplement parce qu'ils ont été fondés près de sources qui ressortent le long d'une faille géologique.

10 Traversée de troupeaux. Pour permettre aux troupeaux d'éviter le passage par la route du col de l'Asclier lors de la transhumance, le pont Moutonnier a été construit en 1875.

11 À la source. Invisible présence au long de notre parcours, voici de l'eau (la source peut toutefois tarir durant l'été). Pourquoi ce jaillissement, ici? Accumulée au sein de roches perméables, elle y circule puis est bloquée par des couches imperméables. Canalisée par une faille, elle ressort et repart vers de nouveaux horizons...



Sentier du Rocher de l'Aigle

Prenez de la hauteur! Un itinéraire varié pour contempler des panoramas grandioses marqués par l'action de l'eau. Un parcours plein de contrastes, d'ubac en adret, de forêt en pierrier.



Communauté de Communes Causses-Aigoual-Cévennes
Terres Solidaires
Place de la Poste - 30124 L'ESTRÉCHURE
Tél.: 04 66 25 83 41 - Fax: 04 66 54 57 41
c.c@cac-ts.fr

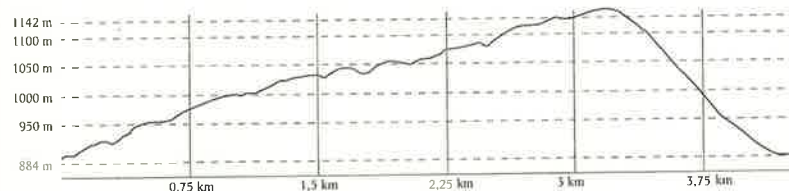
DÉCOUVRIR LA VALLÉE BORGNE



Lovée autour du lit du Gardon, la Vallée Borgne est un cadre exceptionnel pour découvrir les richesses de la nature et de l'histoire cévenoles. L'eau y tient une place centrale, que chacun des sentiers proposés permet de contempler sous un angle différent. Des escapades à compléter par une visite de la Maison de l'Eau.

DONNÉES TECHNIQUES DU SENTIER

- Distance: 4,5 km (+150 m en option pour accéder à la zone de pique-nique)
- Durée: 2 h 45
- Écart altitude max/min: 258 mètres
- Dénivelé cumulé en montée: 300 mètres
- Niveau de difficulté: moyen (attention, passage raide dans des éboulis à la descente: randonnez bien chaussés!)



COMMENT S'Y RENDRE

Le sentier démarre au col de l'Asclier. Il est accessible depuis l'Estréchure par la D152, depuis les Plantiers, par la D20 vers le sud, et par Sumène en suivant la D20 vers le nord.

QUE VOIR ?

Emprunter le sentier du Fageas, c'est profiter des excellents points de vue qu'offre cet itinéraire haut perché. Grâce à cette vue d'ensemble sur la région et par les contrastes des milieux traversés (adret, ubac, forêt, éboulis...), on pourra ressentir tout au long du parcours la force d'un élément discret, mais primordial: l'eau, sculpteur de paysage et source de vie. On croquera aussi l'histoire d'une région marquée par la transhumance et le recul, puis le retour des forêts.

VISITER LA MAISON DE L'EAU

Le Moulin
30122 Les Plantiers
Tél.: 04 66 30 36 55
maisondeleau@cac-ts.fr

Consultez les horaires sur:
www.maison-de-leau.org

Office de tourisme
Tél.: 04 66 60 32 11
vallee.borgne@wanadoo.fr



DÉPART: se garer au niveau du col de l'Asclier. Le sentier signalé par un panneau commence sur une piste en terre qui part vers l'est.

1 Tel un patient sculpteur, l'eau a façonné le paysage qui se déploie sous vos yeux. Le visage qu'elle a donné à chaque massif dépend de la matière à disposition. Ainsi, les dures roches granitiques de l'Aigoual et du mont Lozère ont été érodées en reliefs arrondis. Le schiste, tendre roche qui se délite en feuillets, a été entaillé en profondes vallées suivant l'orientation des strates (Vallée Borgne, Vallée Française). Dans le calcaire, l'eau s'infiltre au sein des crevasses et fissures: la roche a persisté en strates horizontales formant un plateau aride, la Camp de l'Hospitalet.



2 Nord ou sud ? En fonction de leur exposition, les différents versants d'une montagne n'ont pas la même configuration. Autour de vous, la végétation profite de l'humidité de l'ubac (versant exposé au nord, peu éclairé du soleil): hêtres et châtaigniers apprécient ces conditions. Au contraire, les reliefs des montagnes qui font face (versant adret) sont exposés aux ardeurs du soleil et plus secs: le chêne vert, essence méditerranéenne, s'y plaît.



3 Vénérable témoin de près de 200 ans, ce hêtre tortueux est le rescapé d'une hêtraie décimée par les coupes et le pâturage. Privé de l'ombre bienfaisante du sous-bois, il a peiné à pousser durant ses premières années, d'où son étrange allure. Aujourd'hui, il procure aux jeunes arbres cette ombre dont il a lui-même manqué.

4 Friande d'humidité, la hêtraie croît en Cévennes entre 600 et 1 300 m d'altitude, où pluies et brouillard peuvent étancher sa soif (elle a besoin de plus de 850 mm de pluie par an). Moins exigeant en eau, le châtaignier craint par contre le froid: il s'épanouit surtout entre 300 et 800 m d'altitude.

5 Ici, il y a eu de la casse ! L'eau ne fait pas qu'user les roches: elle peut aussi les fragmenter. Lorsqu'elle gèle, l'humidité infiltrée dans les fissures ou les plus petits pores de la pierre prend du volume, créant des tensions qui cassent la roche. L'alternance de gels et de dégels a ainsi formé des éboulis arides où la végétation a du mal à se fixer.

6 Sueur de pierre. Le tracé du chemin entaille des strates de schiste au sein desquelles passe une large bande verticale, plus claire. C'est un filon de quartz. Lors de la formation de la montagne, des eaux chaudes en provenance de couches de granite plus profondes se sont infiltrées entre les feuillets du schiste: en se refroidissant, elles y ont déposé une partie de la silice (matière constituant les cristaux de quartz) dont elles s'étaient chargées au sein du granite.

